L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureaux : 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.
MARDI, 23 SEPTEMBRE 1890.

Extrait de la Constitution de l'Alliance Française.

Article 2.

Cette société a pour but :

1° D'établir un lien social, politique et moral entre tous les Français, descendants de Français et amis de la France, habitant la Louisiane, et de les protéger dans leurs intérêts matériels ;

2° De propager la langue française en Louisiane.

3° D'engager tous les Français à prendre part à la politique de leur pays d'adoption, la Louisiane ;

4° D'aider ses membres nécessiteux en cas de maladie, par des secours mutuels proportionnés aux ressources pécuniaires de la société ;

5° De faciliter l'obtention d'un emploi à tout Français nouveau-venu, ou autre se trouvant sans occupation.

Grand Opera House.

La rentrée de M. Chas. A. Gardner, dans *Fatherland* a été une rentrée deux fois heureuse. Et d'abord dimanche, soir de cette reprise, le joli théâtre de la rue du Canal a levé son rideau devant une assistance nombreuse.

Puis, un excellent accueil a été fait à M. Gardner et les applaudissements ne lui ont pas manqué au cours de son rôle de Herman Leopold. Ce rôle où nos lecteurs l'ont sans doute vu, a été fort soigneusement établi par lui, et il est là des détails où se montre, non pas l'artiste de grand ordre, mais l'artiste intelligent, consciencieux, qui joint au sentiment l'habitude des planches.

Du reste on ne saurait demander à un acteur de tirer des effets bien saillants d'un ouvrage qui, lui-même, ne l'est guère. Donc l'auteur de *Fatherland* ne peut que reconnaître une part considérable dans le succès à cet interprète populaire.

La troupe est fort bien composée, et c'est justice de citer à côté de M. Gardner Mlles Ida Valcane, Eva Byron, la gracieuse petite Annie Cahn et le quartette tyrolien.

Fatherland sera joué toute cette semaine. Ce soir, troisième représentation.

Théâtre St. Charles.

En veine le vieux Drury, comme on l'appelle souvent. Dimanche encore, c'était salle comble et longtemps avant le lever du rideau ; ce qui indique la popularité de la pièce qui était annoncée : *A Tin Soldier*.

Ne nous demandez pas le pourquoi de ce titre étrange ; nous serions vraiment fort empêché de vous le dire et nous ne sommes pas bien certain que l'auteur, M. Hoyt, pût vous en donner une explication bien nette.

Comme les ouvrages dus à ce même écrivain, *A Tin Soldier* ne se raconte pas ; du moins nous nous déclarons incapable d'en faire l'analyse.

Mais ce que nous pouvons dire, c'est qu'il atteint son but ; que ce sont là des actes essentiellement comiques ; une continuité de boutades, de charges auxquelles le public mord avidement, et dont il rit encore et encore, avec une gaîté d'enfant. M. Hoyt ne fut jamais plus excentrique, plus drôle.

Ces joyeuses bêtises sont sans interruption tout le long de la pièce ; l'on s'y amuse sans trop savoir pourquoi, mais vous savez : qui rit est désarmé.

Troupe d'un très bon ensemble, où nous avons retrouvé M. Arthur Dunn, un comique fort en vogue à la Nouvelle-Orléans et dont les formes minuscules ressortent encore mieux à côté du très rablé M. Paul Dresser, qui lui donne bien la réplique. Il y a un peu de tout dans cette pièce, du chant et de la danse surtout.

A Soldier Tin restera toute la semaine sur l'affiche. On ne s'en plaindra point.

Comme quoi les huitres peuvent servir de remède.—Le médecin Boerhaave allait jusqu'à les employer "avec succès", disait-il, contre la phtisie, et Baxter affirmait qu'elles "nourrissent admirablement, qu'elles assurent le repos, et que l'on dort très bien" après quelques bonnes douzaines.

Faites une expérience : si vous avez l'estomac faible, mangez à jeun, avant le déjeuner, une douzaine de marennes avec une tête de pain ; vous éprouverez un bien-être qui vous étonnera. Les personnes qui seront "mal aux cheveux" après une fête qui aura trop duré.

Le maréchal Junot ne commençait son déjeuner qu'après avoir absorbé trois cents huitres, et cela tant que la saison durait. L'empereur romain Vitellius allait jusqu'à douze cents.

Quelle fortune pour l'écaillère de son quartier !

Découverte qui cause une profonde émotion.—On vient de constater, à Devonport, Angleterre, dans la machine de la carène du cuirassé *Anson*, des avaries, résultant de défauts de construction ou de vétusté telles, que si ce navire avait pris la mer pour rejoindre l'escadre de la Manche, comme il allait le faire, il est fort possible qu'il eût sombré.

Cette découverte, due à un pur hasard, cause dans le monde maritime une profonde émotion.

Congrès des descendants des réfugiés français en Allemagne.—Les descendants des réfugiés français qui s'établirent en Allemagne, à la suite de la révocation de l'Edit de Nantes, organisent, pour le 25 septembre courant, à Friedrichsdorf, près Francfort—village où toute la population leur appartient et où le français a, jusqu'à ces derniers temps, été d'usage dans l'école et l'église—un congrès pour restaurer l'esprit de solidarité dans leurs rangs et constituer une association qui défende leurs intérêts et maintienne leur caractère spécifique.

Au théâtre :

—Pourriez-vous me dire, monsieur, quel est cet instrument, une flûte ou une clarinette ?

—Je l'ignore, madame, je suis étranger.

Nettoyage de la ville.

Des listes de souscription pour le nettoyage de ville sont déposées :

Au bureau du Times-Democrat,
Au bureau du Picayune,
Au bureau de l'Abeille,
Au bureau du Journal Allemand,
Au bureau du Daily States,
Au bureau du City Item
Au Board of Trade,
Au Cotton Exchange,
Au Mechanics, Dealers and Lumbermen's Exchange,
Au Sugar Exchange,
A la Chambre de Commerce,
A l'Association Maritime.

M. John W. T. Leech est autorisé à solliciter des souscriptions.

On peut, sans attendre le solliciteur, envoyer directement sa souscription à M. Albert Baldwin, trésorier (New Orleans National Bank).

R. M. WALMSLEY,
Pour le Comité des Citoyens.
EDWARD FENNER,
Pour le Comité de Surveillance.

1er mars—

NEW-SOUTH
BUILDING AND LOAN
ASSOCIATION,
46 rue du Camp, coin Gravier.
NOUVELLE-ORLÉANS, LNE.

Capital autorisé..........$50,000,000
Actions..........$100 chacune

CONSEIL DE DIRECTION :
Henry Gardes....Président American Nat. Bank
George Q. Preston....Présid't Hibernia Nat. Bank
Stanley O. Thomas....Présid't Citizens Bank of La.
Jos A. Shakspeare.........Maire de la Nlle-Orléans
Henry Ginder..................A. B. Griswold & Co.
Jas. S. Richardson..............Richardson & May
Jules A. Blanc...........................Capitaliste
J. M. Lewis, Talladega, Ala............Capitaliste
John Hanson Kennard........................Avocat
R. H. Power.

Une association parfaitement administrée et progressant qui offre des avantages sans égaux aux capitalistes qui veulent économiser leur argent en le bien plaçant pour qu'il fructifie, association faisant aussi des prêts à des taux très réduits et à des conditions libérales pour l'acquit de ceux ci en des paiements mensuels.

Pour de plus amples informations, s'adresser par lettre ou en personne au bureau de l'association ci-dessus indiquée.

CE PLAN EST
Le meilleur pour l'emprunteur ?
Le meilleur pour celui qui veut faire un placement !

1avril—1 an

Friction Rouge du Dr Testut

Pour le soulagement sérieux et constant, souvent même immédiat, des douleurs rhumatismales, aiguës ou chroniques ; guérison complète quand le souffrant n'est pas d'un âge très avancé ou d'une constitution ruinée par les excès ou par les maladies.—Bouteille de 5 onces 60 cents.

Le PUNAISICIDE (Bed bug killer) est déjà un véritable succès.

Rue Orléans, 49, près Bourbon.

22 mai—

Le meilleur de tous les levains.—Rapport du Gouv't des E.-U. 17 août 1889.

Royal Baking Powder

ABSOLUMENT PUR.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 23 sept. 1890.—Indications : Pour la Louisiane : Pluie, plus chaud excepté température stationnaire dans la partie sud, vents variables.

Température du 22 septembre 1890.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens
No 142 rue du Canal,
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
heures du matin	76	24
Midi	86	30
3 P. M.	80	27
6 P. M.	78	26

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Anthony Riemann à Mlle Agnes Powell.
Samuel L. Smith à Mlle Lilly Banks.
Napoléon S. Hoskins à Mlle Anna M. S. Ireland.
Chas Seaner à Mlle Antoinette Laburthe.
Frank C. Johnson à Mlle Maude M. Hart.
Martin A. Yaeger à Mlle Mary L. Cesso.
Frank Schlumbrecht à Mlle Johanna Haug.
Peter Rechlman à Mlle Mary Ruppel.

Naissances.

Mme Lawrence P. Leist, un garçon.
Mme J. Fred. L. Kracke, un garçon.
Mme Jules G. Mollere, un garçon.
Mme Oscar G. Fusilier, un garçon.
Mme James L. Goodspeed, un garçon.
Mme Robert Welch, un garçon.
Mme Raymond J. Claret, un garçon.
Mme Rudolph G. Holzer, un garçon.
Mme Frank Santoine, une fille.
Mme Forrester Do honde. Sr., une fille.
Mme Thomas Maher, une fille.
Mme John Ipsen, un garçon.
Mme Frederick W. Kuns, une fille.
Mme Edward Young, une fille.
Mme Chas. F. Whittaker, une fille.
Mme Joseph Davenport, une fille.

Décès.

Veuve Joseph Person, 57 ans, 512 rue Nord Robertson.
Isabella R. Wesner, 2 mois, 38 rue Dauphine.
Peter Bemiss, 25 ans, 168 rue Nord Robertson.
Mary Gressier, —, Shreveport, Lne.
Veuve Louise Leveque, 80 ans, 135 rue des Ursulines.
Mme Lee Seger, 24 ans, 68 rue Marigny.
Mlle Lauvicy Turner, 19 ans, 408 rue Sud Franklin.
John Bosie, 50 ans, 56 rue Front.
Henry J. Sayes, 8 ans, 19 rue Union.
Joseph Scott, 2 mois, encoignure des rues Pauline et Morales.
Alma Sherman, 8 mois, 43 rue Montégut.
Pierre C. Blancher, 61 ans, encoignure des rues Annette et Roman.
Julia Gempert, 3 ans, encoignure des rues Jefferson et Troisième.
Louis McGinty, Jr., 8 mois, 370 rue Troisième.
Pauline Dupuy, 2 ans, 1426 rue Tchoupitoulas.
Wm King, 30 ans, 141 rue Robin.
Joseph Harden, 20 ans, Hôpital de Marine.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

E. Pegaignot et als. à P. Mengelle, un terrain borné par les rues Ursulines, Oaks, Sixième et septième, $120.

C. W. Cogrève à J. Stensz, quatre terrains bornés par les rues Marengo, Milan, Tchoupitoulas et Annonciation, $4,000.

W. Richardson à Mme E. Conrad, un terrain borné par les rues Urquhart, Mandeville, Espagne et Girod, $1,600.

Cour Civile de District.—Fannie M. Mills contre Marie E. Blandin, pour $1,400.

Chas. L. Bayne contre les héritiers W. E. Ward, pour $5,625.

S. Burchard & Cie. contre Ant. Ehrmann, pour $4,558 82.

H. S. Falter contre le même, pour $1,500.

Les héritiers de M. A. Solari ont été mis en possession de ses biens. La part de sa veuve s'élève à $146,672 51 et celle de ses enfants mineurs à $166,672 41.

Cour Criminelle.—Robt. Allen, coups et blessures—Ordonnance de non-lieu.

Les notaires.—Les délais accordés par la loi de 1890 pour fournir le cautionnement des notaires ont expiré hier, 22 septembre, à minuit.

Cent seize notaires se sont mis en règle et ont enregistré leurs cautionnements au bureau des aliénations. Voici leurs noms, sauf erreur ou omission :

Chas G. Audry, Ferdinand J. Aleix, Frederick Adolph, William Ardill, Geo. Magner Barnett, John Barsich, Jr., John Bendernagel, Eusèbe Bonny, Wm F. Brewer, Théodule Buisson, Emile J. Barnett, Wm B. Barnett, John J. Barnett, Louis F. Bouchereaux, T. Wharton Collens, Ernest Commagère, Paul A. Connand, John Calhoun, Theodore Cotonio, Edgar M. Cahn, Benj. F. Choate, Geo. Wm Christy, John French Coffey, Wm H. Cooley, F. D. Charbonnet, Geo. W. Dearing, Jr., Fred. Deibel, Michel V. Déjan, Antoine Doricourt, Martin E. Doricourt ; E. H. Downing, Marcel T. Ducros, Joseph Duvignaud, Abel Dreyfous, Félix J. Dreyfous, Michael Gernon, Denègre, Walter D. ; Doricourt, André, Jr. ; Earhart, F. B. ; Eustis, John G. ; Eustis, C. M. ; Elliott, Benj. O. ; Fourchy, Paul L. ; Frauke, Charles ; Flower, Samuel ; Forcelle, Jos. H. ; Fahey, James ; Grima, Edgar ; Gasland, Henry L. Jr. ; Gurley, Hewes T. ; Grima, Mebad, Morgan, Guley W. ; Giroe Theodore Jos V. Guillotte, Frank M. Hebert, Wm. O. Hart, Bernard H. Howard, Andrew Hero, Jr., Henry Heidenhain, Edward Ivy, Wm R. Ker, Ferd Kirchner, Peter J. Kramer, A. G. La Pice, Hunter C. Leake, John R. Legier, Alfred J. Lewis ; Edgar A. Luminais, Gustave Le Gardeur, Sr., P. Henry Lanaux, Mc Gurk, Arthur, Meunier, Jules F. ; Morel, Octave ; Merrick, E. T. Jr. ; McLean, Geo. G. ; McConnell, James Jr. ; Michel, John T. ; Martinet, Louis A. ; Ory, Benjamin ; Preot, George G. ; Pascal, Wm H ; Patton, Geo. T. ; Peyroux, Ed. A. ; Robentisch, R. G. ; Rabouin, P. Alphonse ; Hainold, Frank E. ; S. B. Rosier, jr. ; Henry J. Rhodes, Bussiere Rouen, Wm. H. Seymour, Chas. T. Soniat, Meloney C. Soniat, J. Zach. Spearing, Jos A. Spearing, E. L. Simonds, James Limeon, E. K. Skinner, Jos. D. Taylor, N. B. Trist, Chas. J. Theard, Theard, Paul Emile Theard, Robt. P. Upton, Charles B. Upton, Martin Voorhies, Omer Villeré, A. J. Villeré, Ward, James B. ; Ward, John S. ; Woulfe, Jas. J. ; Wilson, Andrew H. ; Wright, Wm Henry : Wenck, Jeff. C. ; Wolfson, Jos. N. ; Zengel, Frank.

Excursion.—Dimanche a eu lieu la première excursion sur la ligne du N. O. Fort Jackson and Grand Isle R. R. La destination était la plantation Deer Range, à 30 milles en aval de la Nouvelle-Orléans et le voyage avait lieu sous les auspices de la Société des Chevaliers Catholiques Division No 352.

Trois cents personnes avaient saisi cette occasion de voyager sur la nouvelle ligne et à en juger par les plaisirs que leur a procuré cette excursion, la ligne de Grande Isle ne tardera pas à conquérir la faveur publique et à avoir comme les autres lignes ses trains d'excursion le dimanche. La journée était magnifique et les quelques heures passées sur la plantation Deer Range ont laissé à tous un souvenir d'autant meilleur que le surintendant, M. C. C. Payne, s'était mis en frais d'amabilité pour faire bon accueil aux excursionnistes qui sont repartis enchantés de leur hôte et de leur journée.

Le comité d'organisation de ce pique-nique se composait ainsi : S. Colbert, chairman ; I. H. Lewis, ex-officio ; A. J. Hasser, M. J. Barrett, John H. McCann, B. Kramme, J. B. Collins et W. D. Walker.

Querelle de ménage.—Dimanche soir, à 5 heures, encoignure Canal et Bassin, Marie Lewis et Tom son mari, ont eu une courte discussion à la suite de laquelle Tom a reçu de sa femme un coup de *pitcher* sur la tête. Il est tombé sans connaissance et a été transporté à l'hôpital. Sa femme a été arrêtée.

Tentative de suicide.—Mme Hattie Cherret qui habite rue de la Douane, No 231, a eu hier matin avec son mari, une discussion à la suite de laquelle elle a avalé deux onces de laudanum après le départ de M. Cherret. Heureusement elle a été découverte à temps et emmenée à l'hôpital où elle a été mise hors de danger.

Coups de revolver.—Dans la journée de dimanche, M. R. H. Downing ayant rencontré M. A. R. Murdock qui avait tenu sur sa famille certains propos désobligeants, lui a demandé une explication, et M. Murdock lui a reçu à coups de revolver. Il s'en est suivi une échange de coups de feu durant lequel M. Murdock a été légèrement atteint.

Rixe.—Le mécanicien Pittfield et le gardien J. G. Erhardt, de la compagnie de pompes Louisiana Hose, coin Carondelet et Perdido, se sont battus et Pittfield a reçu sur la tête un coup de bâton qui lui a fait une légère blessure.

Pour et contre.—Le *Critic*, journal publié à Washington, a mis à la poste, le jour même où le bill contre la loterie de la Louisiane a été signé par le président, un exemplaire renfermant des annonces de la dite Loterie, et y a appelé l'attention du maître de poste. Le but du *Critic* est de soumettre la question aux tribunaux et de faire ce que l'on appelle un *test case*. Les propriétaires du journal seront sans doute arrêtés. On se dispose à plaider de part et d'autre. Des avocats d'un grand talent ont été, dit-on, engagés par le gouvernement et par la Compagnie de la Loterie.

Suicide.—Hier après-midi, à 3 heures 30, les personnes habitant dans les environs de l'encoignure Remparts et Toulouse, ont été mises en émoi par une forte détonation venant de chez M. Louis Leberle qui tient une buvette à cette encoignure.

La police s'est immédiatement rendue sur les lieux et a trouvé baignant dans son sang, un homme de 32 ans nommé Chas. A. Casley, demeurant chez Joe Seiley coin Marais et Toulouse.

Les étudiants ont été appelés mais à leur arrivée l'infortuné était mort, et ils n'ont pu que constater qu'une balle de revolver calibre 38 lui avait traversé la tête.

Le défunt était dans le commerce du bois de construction, mais depuis peu il s'était livré à la boisson et ne travaillait plus. C'est pendant un accès de délire alcoolique qu'il a attenté à ses jours.

On a trouvé sur sa personne, un livre de reçus de la loge Washington No 2,540 et une lettre adressée à sa mère qui habite Paducah, Kentucky. Le revolver trouvé à côté du corps a été remis au coroner qui a donné un certificat de décès, en rapport avec les faits.

Elections.—Hier a eu lieu, comme suit, l'élection des délégués républicains à la Convention qui doit être tenue après-demain, jeudi, au Globe Hall, pour l'élection d'un représentant au Congrès pour le 1er District Congressionnel :

3me ward—J. Louis, 354 ; W. J. Brady, 351 ; William Kinney, 352 ; J. W. Doaks, 354 ; C. Gibson, 354 ; J. Watson, 354 ; F. A. Johnson, 355 ; J. Pasley, 353 ; C. Boose, 354 ; J. H. Fuller, 356 ; J. Dupuy, 438 ; O. J. Rock, 353 ; J. L. Brown, 354 ; J. W. Dickinson, 356 ; C. B. Wilson, 355, C. W. Keeting, 481.

4me ward—Ticket du peuple—James Lewis, G. Youngblood, J. W. Harding, Every Williams, P. Cailloux, John Taylor, J. H. Patty, A. B. Kennedy, Walter L. Cohen, Geo. G. Johnson, John H. Bemiss, E. Morrisini, Geo. Epais, Hy. Mumford, Félix Voorhees et Joseph Thiejol—323 voix chacun.

Le ticket régulier est battu, chacun des candidats n'ayant obtenu que 229 voix.

5me ward.—Une discussion s'étant élevée entre deux commissaires d'élection, dont un nommé Octave Rey, celui-ci a jeté l'urne dans la rue. Elle s'est brisée et les bulletins ont été éparpillés et salis, ce qui a retardé le dénombrement. Rey a été arrêté. A 2 heures du matin, les retours des 5me, 15me, 16me et 17me wards n'étaient pas arrivés.

6me ward—Ticket du peuple—Louis Cerre, H. B. Jean, H. J. Rapdale, H. Elgard et Alex. Wiltz—155 voix chacun—Ticket régulier, 18 voix.

Entre enfants.—Dimanche à 1 h. 15 P. M., à l'intersection du Métairie Ridge et du Nouveau Bassin, un enfant du nom de Baptiste Faget, qui s'amusait avec le jeune E. Mohr, a blessé accidentellement celui-ci d'un coup de couteau à l'épaule, mais le blessé, furieux, a arraché l'arme à son camarade et lui a lancé si malheureusement que la lame s'est fixée dans le crâne de Faget, et en la retirant celui-ci en a cassé la pointe qui est restée dans la blessure. L'enfant s'est rendu au poste de police, on l'ambulance a été appelée. Sa blessure a été soignée et déclarée sans gravité.

Hoodlums au pique-nique.—Un hoodlum du nom de Camps a troublé la paix dimanche au pique-nique donné par l'Association des ouvriers brasseurs, au Southern Park.

Les agents Keller et Roche ayant empêché un individu de danser sur la plateforme, ce qui est défendu par les règlements du club, il s'est battu peu après avec un autre individu et les agents allaient le faire sortir du parc, lorsqu'un nommé Camps est intervenu et a été lui aussi mis à la porte.

Il est revenu peu après et a cassé le pied d'une table et attaqué la police qui a tiré en l'air pour l'intimider. Tout au contraire il est devenu furieux et s'est jeté sur les agents, mais l'arrivée de plusieurs autres policemen lui a fait prendre la fuite et pour leur échapper il a sauté dans le Bassin. Il n'a pas été retrouvé depuis.

Le feu.—Le feu a pris dans un matelas, encoignure Hurst et Nashville avenue, chez M. G. H. Schneider et a causé $50 de dommages au mobilier et $450 à l'immeuble.

—Le feu a endommagé pour $200 environ le No 263 de la rue St-Pierre occupé par M. E. Rousseau. Il a pris dans une armoire et a été mis en l'absence des locataires, par un malfaiteur, car on a retrouvé près de l'armoire une lampe à pétrole, cassée.

Mort subite.—Une négresse de 35 ans, Annie Read, qui habitait rue des Remparts, No. 256, est morte subitement de faiblesse. Elle avait mis au monde, il y a trois jours, un enfant dont s'est chargé un autre nègre qui habite la même maison, et dont la femme avait eu elle aussi, il y a trois jours, un enfant qui était mort quelques heures après sa naissance.

Consul d'Espagne.—Senor Don Manuel J. Quintano, nouveau consul d'Espagne à la Nouvelle-Orléans, vient d'arriver dans notre ville. Il remplace Don Filipe Rizzo y Ramires.

Attaque à main armée.—Hier soir, à 4 heures, Arthur Kenealla et un nommé Jackson ont attaqué, à coups de fourche, Robert Williams qui travaillait encoignure Delta et Julie. Les deux individus avaient été renvoyés, il y a quelques jours, du dépôt de charbon de M. E. Anderson, où ils travaillaient avec Williams, et pour se venger de ce qu'il n'était pas parti avec eux, ils l'ont attaqué hier soir. Les agresseurs ont réussi à s'échapper.

Bataille.—Léon Gaudette, qui se disputait hier matin à 9 heures 45, au coin des rues Decatur et Canal avec un inconnu, a reçu de lui plusieurs coups de bâton sur la tête. A l'approche de la police, tous deux ont pris la fuite.

Un suicide a eu lieu dans une chambre d'hôtel garni.

La gérante de l'établissement envoie, quelque temps après, à la famille du défunt, une note sur laquelle figure le passage suivant :

"Terreur causée au garçon qui a découvert le cadavre : 19 fr. 95."

La villégiature favorise l'éclosion des albums. Le soir, la maîtresse de la maison vous tend la page blanche ; comment résister ?

L'autre jour, un de nos académiciens, qui pourrait bien être Edouard Pailleron, fut ainsi sommé par un *Pour mon album, s'il vous plaît ?*

Et voici ce qu'il écrivit :

"Quand un homme, parlant d'un autre, dit : *A nos âges*, soyez sûr qu'il a au moins cinq ans de plus que celui dont il parle. Quand c'est une femme, soyez sûr qu'elle en a au moins dix."

Les enfants d'à présent :

—Qu'avez-vous à pleurer, Bob ?

—Hi ! hi ! je venais d'acheter un cigare de deux sous, et j'allais le fumer, quand papa est arrivé et....

—Et il vous a tiré les oreilles, hein ?

—Mais non, il a pris le cigare et l'a fumé lui-même.

PUNAISICIDE LIQUIDE.

Après de longues recherches et de nombreux essais, j'ai parfaitement réussi dans une *Composition Liquide*, destructeur infaillible de l'horrible vermine nommée punaise, ainsi que de ses œufs, point capital.

L'emploi des poudres insecticides est très insuffisant et, en outre, dangereux pour ceux qui sont exposés à les respirer pendant et après l'opération. Mon liquide est exempt de tout danger (pourvu qu'on ne le boive pas) et il est d'une puissance irrésistible contre la vermine. Il s'emploie au moyen d'un pinceau à longs poils et à long manche. On trouvera chez moi, rue Orléans, No 49, près Bourbon, des bouteilles de 24 onces—au prix de 60 sous chacune.

Toute explication nécessaire, sur le mode d'opérer, qui est très simple, sera donnée à l'acheteur.

—En vertu de mon *Copyright*, de Washington, je poursuivrai judiciairement toute usurpation et toute contrefaçon.

Chacune de mes bouteilles portera ma signature.

15 avril—   DR. G. TESTUT.

Les complications de la Loterie.

Voici la loi que le Congrès vient de voter contre la Loterie :

"Aucune lettre, aucune carte postale, aucune circulaire ayant rapport à une loterie quelconque, à une tombola (gift concern), ou à toute autre entreprise offrant des lots dépendant du hasard, ou ayant rapport à des projets conçus pour obtenir de l'argent ou des objets quelconques sous de faux prétextes ; aucune liste des tirages d'une loterie ou de tout autre projet de ce genre ; aucun billet de loterie ni partie de billet ; aucun chèque, aucun mandat, aucun bill, aucune somme d'argent, aucun *postal note*, aucun mandat de poste, destinés à l'achat d'un billet de loterie ou de fractions de billets, dans une entreprise de ce genre, ne sera transporté par la malle, ou livré par l'entremise de la poste, ou de l'une de ses succursales, ou par un facteur de la poste. Aucun journal, aucune circulaire, aucune brochure, aucune publication d'un genre quelconque renfermant une annonce de loterie ou de tombola (gift enterprise) d'aucun genre, offrant des lots dont le gain dépend d'un numéro ou du hasard, ou contenant des listes de lots sortis aux tirages d'une loterie ou tombola (gift enterprise) quelconque, soit que ladite liste comprenne tout le tirage ou partie du tirage, ne sera transporté par la malle ou livré par un maître de poste ou un facteur de la poste quelconque.

" Toute personne qui, sciemment, déposera ou fera déposer, ou qui, sciemment, enverra ou fera envoyer à la poste pour être transporté ou livré par celle-ci, en violation de cette section, ou qui, sciemment, fera livrer par la poste, une matière quelconque dont les présentes interdisent le transport par la malle, se rendra coupable d'un délit, et, si elle est trouvée coupable, sera passible d'une amende de $500 au plus, ou d'un emprisonnement d'un an au plus, ou des deux pénalités à la fois pour chaque délit.

" Toute personne violant une des dispositions de cette section sera poursuivie par *information* ou *indictment*, et jugée et punie soit dans le district où la publication illégale a été confiée à la poste ou dans le district où elle a été portée par la malle pour être remise à qui de droit, selon l'adresse, ou dans le district où on l'a fait livrer par la malle à la personne à laquelle elle a été adressée."

Cette loi a déjà paru dans le *Picayune* et le *Times Democrat* qui, pour se soustraire à son action, publient une édition destinée à la malle et ne renfermant aucune annonce de loterie, et une édition destinée à tous ceux qui ne reçoivent pas le journal par la voie de la poste. Nous avons fait comme eux. On peut donc expédier sans danger par la malle les exemplaires marqués " *Mail edition.*" Quant aux autres, renfermant les matières interdites par la loi (annonces de loterie, etc.,) on ne le ferait qu'à ses risques et péril. La plus grande prudence est donc recommandée à ceux qui expédient des journaux au dehors par la voie de la poste.

Et où en est en ce moment la grosse question de la Loterie ? On voit ce que le Congrès vient de faire. Il a voté avec une très grande hâte la loi dont nous donnons plus haut la traduction, sans se demander si elle est ou non constitutionnelle. Cette question sera tranchée par la Cour Suprême à la première occasion.

La loi est dangereuse, on ne saurait en douter, car le secret de la correspondance est chose sacrée dans tous les pays du monde et surtout dans les pays de démocratie. On peut abhorrer une institution, mais la Constitution est le palladium des libertés publiques et doit être respectée. Elle l'a toujours été aux Etats-Unis.

Nous ne comprenons pas qu'on fasse tant d'agitation autour de la question de la Loterie. C'est une pure question d'affaires. Le privilège de la compagnie expire en 1895, mais elle demande le renouvellement de sa charte moyennant un impôt annuel d'un MILLION ET QUART de dollars qu'elle s'engage à payer à l'Etat pour lui permettre de relever ses levées, de rouvrir ses écoles, d'entretenir ses institutions de charité, etc., etc.

Croit on que les électeurs, appelés à se prononcer dans un peu moins de deux ans, sur les amendements constitutionnels proposés, n'auront en vue que l'intérêt de la Loterie et de ses actionnaires ? Eh ! non. En pareille matière, pas d'amour platonique. Ils se demanderont simplement si le million et quart offert par la Compagnie, comme tribut annuel, est un juste équivalent du privilège sollicité. Voilà tout.

Et le peuple est bon juge de ses intérêts. Qu'il réponde par un refus, et la Loterie sera condamnée ; qu'il accepte la proposition offerte, et la charte est renouvelée.

... jamais une institution locale. La loterie, qu'on l'accepte ou qu'on l'exècre, est reconnue par la Constitution de la Louisiane. Elle existera donc jusqu'à l'expiration de sa charte, quoi que fasse l'administration fédérale dont le pouvoir est borné.

Nous ne faisons pas ici de plaidoyer pour ou contre la Loterie. Nous envisageons les faits, rien que les faits, et nous nous promettons bien de ne pas ennuyer nos lecteurs de nos commentaires.

Qu'importe que l'on soit pour ou contre la Loterie ? Nous le répétons, la Loterie existera jusqu'à l'expiration de son privilège. Ce n'est pas le gouvernement fédéral qui l'abrogera. Il la gênera, voilà tout. On lui interdit la poste, elle emploi les compagnies d'express. Il n'y a pas de salves d'artillerie ni de *Te Deum* qui puissent changer l'état des choses.

Que l'on se tienne donc en repos et que l'on attende patiemment le moment du verdict. Quand l'heure sera venue, tout le monde aura eu le temps de méditer les raisons militant en faveur ou contre la loterie, et les électeurs de la Louisiane se prononceront en pleine connaissance de cause.

En attendant, restons unis et n'aggravons pas notre situation vis-à-vis du parti républicain par de déplorables dissentions. Ne faisons pas le jeu de nos ennemis. Surtout, ne leur tendons pas la main, car l'aide de l'ennemi est mortelle.

Bel aphorisme d'un sergent faisant la leçon à des conscrits sur l'esplanade des Invalides.

—Que je vous engage à ne point oublier que l'immobilité elle est le plus beau mouvement de l'exercice.

A la faculté de médecine.

On demandait à un professeur examinateur comment il se faisait qu'on accordât le diplôme à tant d'ignorants.

—Tiens, répondit le prince de la science, ce sont ceux-là qui, plus tard, nous appellent en consultation.

Jocrisse s'est fait commissionnaire.

Muni d'un petit billet, il se présente chez la belle Mme Chapusot.

—Madame Chapusot ? demande-t-il.

—Elle n'est pas là, gronde un gros homme à mine rébarbative, mais vous pouvez me donner la lettre, je suis M. Chapusot.

—Ah ! non, fait Jocrisse ; on me l'a bien recommandé : "Surtout, ne remettez pas cette lettre au mari !"

Calino a un neveu d'une cancrerie désespérante, qui rentre bredouille de la distribution des prix.

—Combien as-tu de prix ? demande Calino.

—Aucun, soupire le collégien.

—Allons, console-toi et travaille bien, tu en auras le double l'année prochaine.

Pages d'album :

—Une erreur est d'autant plus dangereuse, qu'elle contient plus de vérités.

—Revois deux fois pour voir juste, ne vois qu'une pour voir beau.

—Ne méprise pas ta situation ni le sol où la destinée t'a fait naître. De tous les points de la terre, on est aussi près du ciel.

Eclats de rire :

Plus on coupe la barbe, plus elle repousse, donc rien n'est repoussant comme la barbe.

Quand la fille d'un roi d'Espagne
Entend en sablant du Champagne,
Un jeu de mot pétri d'esprit....
Presqu'aussitôt l'infante rit !

La parole est d'argent et la marmotte dort.

Un monsieur lit une affiche de théâtre ;

" Pièce en cinq actes, en vers...."

—En "cinq actes" était déjà bien gentil !

Et il s'en va.

Fleuve et rivières.

Memphis 22 sept.—Le fleuve a monté de 18 pouces. Temps couvert. Descendant, City of St-Louis pour la Nlle-Orléans à 2 a m. Montant, Belle Memphis pour St-Louis à 10 p m ; Cherokee pour St-Louis à 8 p m. Départ, Kate Adams pour Arkansas City à 6 p m.

Cairo, 22 septembre—Le fleuve a 20 pieds 1 pouces et monte. Temps couvert et doux. Arrivé, City of Hickman de St-Louis à 5 p m.

Louisville, 22 septembre—La rivière baisse—8 pieds 9 pouces aux chutes ; 11 pieds 1 pouces dans le canal. Temps couvert et frais.

Evansville, 22 sept.—La rivière a 24 pieds et baisse. Temps s'éclaircissant.

Cincinnati, 22 sept.—La rivière a 22 pieds 6 pouces et baisse. Temps couvert et chaud.

Pittsburg, 22 sept.—La rivière a 5 pieds 1 pouce et baisse. Temps clair et frais.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Tempête et inondations en France—Duels—L'esclavage.

Paris, 21 septembre—Une tempête qui a éclaté aujourd'hui à Marseille, y a inondé nombre de maisons, causé de fortes avaries aux chemins de fer et détruit une immense quantité de propriétés aux environs. Trois personnes ont été tuées et plusieurs autres blessées par la chute d'un mur. De fortes averses et des débordements sont rapportés sur d'autres points du midi de la France.

—Le député Millevoye a été blessé aujourd'hui dans un duel qu'il a eu, à Paris, avec un journaliste.

Une autre rencontre a eu lieu, à Bordeaux, entre deux écrivains. Ces deux duels ont eu pour cause première l'affaire Boulanger.

—Le cardinal Lavigerie a ouvert aujourd'hui le congrès anti-esclavagiste par un sermon qu'il a prononcé à l'église St-Sulpice, de Paris. Il a loué hautement l'enthousiasme de l'Angleterre dans l'œuvre anti-esclavagiste, quoique là se trouvent des anti-catholiques. Il a déclaré ne pas réclamer l'abolition immédiate de l'esclavage, car pareil affranchissement hatif condamnerait les esclaves à la famine, mais il faut que cette chasse à l'homme soit supprimée immédiatement.

—De violents orages ont eu lieu à Paris aujourd'hui ainsi qu'aux environs. On parle de trombes en divers endroits, à Marseille, entr'autres, où une femme et un enfant auraient été noyés. La foudre a mis en pièces un orgue dans un temple protestant de Marseille. La grêle a causé de très sérieux dommages aux fenêtres. Des cyclones ont balayé les départements du Gard et de la Lozère ; des ponts ont été enlevés et des voies ferrées endommagées.

Par le fait du bris de la digue d'un canal, six mille carrés à Malleport ont été submergés ; des centaines de tonnes de raisins ont été détruites et un grand nombre de bestiaux noyés.

Espagne et Portugal.

Paris, 22 septembre.—*Le Siècle* d'aujourd'hui publie une entrevue avec M. Sagasta, ex-chef du Cabinet espagnol.

Le ministre en parlant de la situation en Portugal, a dit que les portugais républicains sont avant tout des patriotes ; ils craignent les conséquences d'une intervention étrangère qui pourrait entraîner la perte totale de leurs colonies.

L'Espagne, a ajouté M. Sagasta, veut seulement maintenir le statu quo au Maroc ; et il n'y a lieu de craindre aucune complication internationale.

M. Rochefort.

Paris, 22 septembre—M. Rochefort refuse d'accepter les efforts que ses amis veulent faire en sa faveur. Il répond qu'il doit refuser de se soumettre à la décision d'un tribunal dont il nie la légalité et qui est trop prévenu contre lui pour l'acquitter, quelles que soient les preuves produites.

Suite guerrière impériale.

Berlin, 21 septembre—L'empereur, en compagnie du comte de Moltke, a parcouru en voiture le parc de celui-ci et a rendu visite au tombeau de sa femme la comtesse de Moltke.

Le comte, à l'occasion de cette visite, a donné un dîner de vingt-deux converts. Il a remercié l'empereur de l'honneur qui lui était ainsi fait.

La résidence et les jardins étaient splendidement illuminés au magnesium.

Notre dépêche de Berlin dit que c'est l'opinion sincère, délibérée des juges les plus autorisés, et non point une plate appréciation dictée par une plate flatterie, que l'empereur Guillaume, pendant les récentes manœuvres, a déployé de grands talents stratégiques et comme commandant en chef très actif et comme critique des mouvements et qu'il a manifesté un génie militaire, pleins des plus brillantes promesses. (C'est égal, voilà de bien grands mots à propos de manœuvres militaires pacifiques ; quels autres mots fournirait donc le vocabulaire au sujet de la grande stratégie du champ de bataille, que tente toujours à déjouer un puissant adversaire ? Que dira-t-on de fait de faire exécuter un programme que rien, que personne ne contrarie ?)

Travail de femmes.

Berlin, 22 septembre—Un avis a été affiché dans l'armurerie du gouvernement à Spandau, portant que désormais les femmes n'y seront plus employées la nuit.

Turcs et Arméniens.

Constantinople, 21 septembre—Un combat vient d'avoir lieu entre Arméniens et Turcs, à Van ; quarante individus ont été tués, des Turcs pour la plupart.

L'officier arménien sur lequel on avait récemment tiré un coup de pistolet, est mort de sa blessure.

Mahmoud Bey est en danger de mort.

Châtiment.

Londres, 22 septembre—Une dépêche de Zanzibar au *London Times* dit que le sultan punira exemplairement l'équipage du négrier arabe, capturé dernièrement par des chaloupes d'un navire de guerre anglais.

Tous les membres de cet équipage, sauf le capitaine qui avait été tué par une balle anglaise, purent d'abord s'échapper et gagner le rivage, mais depuis ils ont été repris.

Troubles graves.

Londres, 22 septembre.—Les dernières nouvelles de Goa, Inde, portent que 18 personnes ont été tuées, et 50 blessées, dans l'émeute de l'élection, en cette ville, par les troupes portugaises qui ont fait feu sur un groupe de républicains. Les portugais résidant à Bombay ont résolu d'en appeler à l'Angleterre, pour annexer Goa, à moins que le gouvernement portugais n'accorde à ses sujets une juste réparation.

La Banque du Cap.

Londres, 22 septembre—Les liquidataires de la Banque du Cap de Bonne Espérance rapportent que le déficit, outre la perte totale du capital payé en plein et du fonds de réserve aussi, se monte à 411,000 livres sterling. Le rapport recommande de faire un premier appel de 100 livres par action aux actionnaires, payables en une période de dix mois.

L'agitation en Irlande.

Dublin, 21 septembre—Les Nationalistes ont tenu aujourd'hui un meeting à Swinford, dans le comté Mayo. Grande foule malgré la pluie. Deux cents policemen et cent cinquante soldats étaient là.

M. John Dillon a fait un discours dans lequel il a attaqué le traitement infligé par le gouvernement aux Nationalistes.

M. Patrick O'Brien, membre du Parlement, et contre lequel un mandat d'arrestation a été lancé, retournera à Dublin mercredi.

Des dispositions ont été prises, à l'effet d'avoir une série de meetings sur différents points du pays. La première assemblée importante se tiendra au bureau central de la Ligue à Dublin, mardi prochain. On y décidera la question d'envoyer une mission aux Etats Unis.

Le magistrat de Swinford avait informé M. Dillon que le meeting serait dispersé si l'on y faisait usage d'un langage illégal ou menaçant. M. Dillon a prononcé un discours véhément dans lequel il s'est plaint de ce genre d'avertissement qui ne sont que des menaces ; que de brûlants et éhontés outrages. Des officiers armés, a-t-il dit, ont été envoyés par le gouvernement, afin de contraindre des fermiers, par intimidation, à payer leurs fermages ; mais il a engagé ceux-ci de ne rien distraire de ce qu'ils possèdent, et de tout garder, au contraire, afin de faire face aux besoins de leurs familles.

Beaucoup dans rien, paraît-il.—Escadre américaine.

Vienne, 21 septembre—L'empereur François-Joseph et le comte Kalnoky sont de retour à Vienne. Le journal *Fremdenblatt* se livre à des commentaires sur la signification de l'entrevue impériale et de la décoration conférée par l'empereur d'Autriche à M. Von Caprivi, le chancelier d'Allemagne, successeur du prince Bismarck.

—L'escadre autrichienne a été retenue à Kiel par l'explosion d'une bouilloire à bord du *Kronprinz Rudolph*.

L'escadre autrichienne.

Vienne, 22 septembre.—L'escadre autrichienne qui a assisté récemment aux évolutions de la flotte allemande a reçu l'ordre de visiter le port de Toulon.

Incendie.

Berne, 22 septembre—Le village de Ruthi, canton de St-Gall, est en feu. Déjà trois cents maisons sont détruites. On parle déjà d'une victime. Tous ceux dont les maisons ont été la proie des flammes sont dans une misère profonde.

Arbitrage.

Sydney, N. S. W., 21 septembre—La Conférence du Travail a envoyé à M. John Barne un télégramme par lequel elle le requiert d'empêcher l'engagement d'ouvriers étrangers en Angleterre.

La même dépêche annonce aussi qu'on a proposé que le cardinal Moran, chief justice de Victoria, et le premier ministre de Queensland agissent comme arbitres et qu'il a été convenu qu'on se soumettrait à leur décision.

Le père et la fille—Affreuse mort.

Bloomsburg, Pie., 22 septembre—Les résidents de Laceyville, comté Bradford, qui, samedi soir, ont vu tomber dans l'abîme une voiture, attelée d'un cheval, où se trouvaient M. Pat Connorton et sa fille Mary, 18 ans, n'oublieront jamais ce spectacle. L'horreur de la situation s'aggravait encore de ce fait que les spectateurs se trouvaient à une telle distance qu'ils ne pouvaient que regarder et attendre l'effroyable et inévitable dénouement de ce drame. Avant qu'on eût pu rien tenter pour sauver ces infortunés, le cheval avait fait le terrible saut et tout avait disparu dans le précipice.

La nouvelle se répandit aussitôt dans le village et vite 300 habitants de l'endroit se portèrent sur le lieu du sinistre.

A ce point le chemin tourne court sur le bord d'une ravine d'une élévation de 70 pieds. Une clôture ferme d'ordinaire ce bord de l'abîme, afin d'empêcher tout accident ; mais les dernières averses avaient lavé, pénétré le sol ; une partie de la terre portant les pieux qui soutiennent cette barrière avait cédé, s'était éboulé, et avait ainsi causé une solution de continuité, formé une large ouverture.

La chute était inévitable ; néanmoins on avait encore comme une lueur d'espoir que Connorton et son enfant n'avaient pas été tués, car on ne se rendait pas bien compte de la profondeur de cet abîme. Il était inutile de songer à le descendre par les parois, car l'élévation se dresse à pic, à soixante degrés, et cependant pendant quelques instants, on ne voyait nul autre moyen de parvenir aux malheureux.

Pour compléter le dramatique de la scène, la femme de Connorton et deux de ses petits enfants se trouvaient parmi la foule accourue, et c'était déchirant d'entendre leurs cris, leurs appels au secours. Les hommes les mieux trempés s'enfuyaient, impossible qu'il leur était d'entendre ces affreuses plaintes. Enfin on laissa glisser une corde dans le précipice et un homme en tenta la descente.

Durant quelques minutes ce fut un silence funèbre—pas un souffle et cependant quel supplice enduraient tous ceux qui étaient là ; on eut alors toutes peines à empêcher Mme Connorton de tenter la périlleuse descente. Enfin un mouvement de la corde indique que quelqu'un remontait. C'était celui qui tout à l'heure s'était dévoué et l'expression de son visage disait trop la vérité, avant même qu'il eût parlé. Le père et la fille étaient morts.

On prit alors toutes dispositions pour ramener les cadavres, et le premier qui remonta fut celui du père ; tous ses membres étaient brisés et sa figure tellement hachée qu'il était impossible de le reconnaître. Son enfant avait eu le même sort, les deux jambes, les deux bras étaient brisés, et le crâne fracturé. Ils avaient dû mourir avant même de toucher le sol. Pas un os du cheval qui ne fut fracassé et la voiture était réduite en atomes.

Tué pour sa fille.

Cincinnati, 22 septembre—Une dépêche spéciale de Madison, Indiana, au *Commercial Gazette* donne la nouvelle suivante :

Une terrible tragédie s'est passée ce midi soir à Carrollton, dans le Kentucky. M. Billy Williams, âgé de 60 ans, père de cinq enfants et ex-shérif du comté Owen, a été tué dans une rencontre par George Dean, fermier célibataire, âgé de 34 ans. Dean est le propriétaire d'une ferme et Williams, qui en était locataire, a affirmé que sa fille avait été séduite par ce Dean.

Il jura de se venger, et Dean, afin d'éviter une rencontre, était allé loger à Madison, Indiana, le mois dernier. Hier cependant il s'était rendu à Carrollton, où il fut rencontré par Williams qui, en le voyant, traversa la rue, et se dirigea vers lui. Tous deux s'armèrent de leurs revolvers. Dean tira cinq fois et Williams quatre. L'une des balles atteignit Williams au côté et l'on pense que la blessure est mortelle. Mais le blessé déclare que s'il en revient il tuera Dean. Ce fait a créé ici la plus grande excitation ; néanmoins l'opinion publique est divisée sur cette affaire. Les habitants du comté Owen menacent de lyncher Dean si Williams meurt.

Suicide.

Wiscasset, Maine, 22 septembre.—Mme Mary Alena Whitten, de Westport, âgée de 40 ans, s'est tuée d'un coup de pistolet. Elle était malade depuis trois mois.

Mort tragique d'un père et de son fils.

Nashville, Tenn., 22 septembre—Hier matin MM. James et John Gladson, le père et le fils, ont été tués par une locomotive sur le East Tennessee R. R., près de Coltewah. Ils se trouvaient dans un wagon auquel était attelé un cheval aveugle.

L'animal avait déjà franchi la voie ferrée quand le wagon lui-même fut heurté. Le vieillard fut lancé à trente pieds et son fils, âgé de 16 ans, à vingt-cinq pieds ; tous deux ont été fracassés, tués dans la chute. Le train qui les a ainsi frappés venait de Chattanooga et précédait le train régulier.

Suspension de paiements.

Chicago, 22 septembre.—La banque Oakland, de Chicago, a suspendu ses paiements ce matin. On porte son passif à $60,000 et son actif à $75,000.

Un mal mystérieux dans l'Indiana.

Chicago, 22 septembre—Une dépêche de Mentor, Indiana, porte : Les résidents de cette ville sont terrorisés par un mal mystérieux qui déconcerte tous les médecins et est à la veille de détruire complètement la famille de M. George Davidson, citoyen populaire de l'endroit. Mardi dernier, sa petite fille, de 7 ans, tombait malade et en 8 heures elle mourait. Une heure plus tard, un fils de 9 ans était attaqué de la même manière et en huit heures aussi il succombait. Le jour suivant ses trois autres enfants expiraient, l'un après l'autre, de la même façon.

Tous les médecins de cette localité admettent qu'ils n'ont jamais rien vu de pareil, ils ignorent quel est ce mal, et ne savent comment le traiter. Le désespoir de Mme et M. Davidson, portant ainsi le deuil de tous leurs cinq enfants, est tel que l'on craint qu'eux aussi ne soient victimes de cette même maladie inconnue.

Autre victime.

Chicago, 22 septembre—Otto Schof, un tout jeune enfant et l'un des blessés de la nuit dernière sur le Chicago, Burlington et Quincy Railway, a succombé ce matin. Le coroner fera une enquête rigoureuse sur les causes de cet accident.

Les haras des Etats-Unis.

New York, 22 septembre—Où les Etats-Unis achètent-ils des chevaux pour leur cavalerie et autres objets ? Telle est la question que l'on posait l'autre jour et M. John Raymond, l'un des meilleurs connaisseurs en chevaux, n'y pouvant répondre, un jeune lieutenant de la cavalerie parla ainsi : Je vous le dirai moi. Le gouvernement a actuellement dans ses écuries, sur tout ce continent, de 10,000 à 12,000 chevaux.

C'est le nombre requis pour les divers services. Les chevaux sont parfaitement soignés et l'on n'en perd pas plus de 5 0[0 par an. Cette proportion est très faible, surtout si l'on considère que dans certaines territoires le travail de ces chevaux est fort dur. Annuellement le gouvernement en vend environ 12 0[0, parce que nombre de ses animaux ne sont plus aptes au travail que l'on veut d'eux.

Ce qui rend nécessaire pour les autorités d'en acheter encore 2,000 autres et le Congrès pourvoit à cette dépense par une allocation de $200,000 à peu près. Le secrétaire de la guerre divise cette somme entre les divers départements militaires. La plupart des chevaux du gouvernement s'achètent à St-Louis, à St-Paul et à San Francisco.

Nomination.—Pardon.

Cresson Springs, Pie, 22 septembre—Le président a signé la commission de M. Théodore L. Schleir, du Tennessee, comme consul des Etats-Unis à Amsterdam.

Il a aussi accordé un pardon dans l'affaire de J. Ottie Jones, condamné pour faux à deux ans de prison, et réduit de cinq ans à deux ans la sentence de B. H. Jones, condamné pour fausses entrées dans les livres du National Bank of Stafford, Kansas.

Ballerine.

New York, 22 septembre—La nouvelle danseuse espagnole, Mlle Carolina Otero, dont le début doit avoir lieu le 1er octobre, est arrivée hier à New York. On dit que la jeune ballerine a obtenu grands succès à Paris et sur d'autres scènes de l'Europe. Elle est accompagnée d'une troupe de guitaristes.

Elle chante en même temps qu'elle danse. Le steamer *Laura Siena* a descendu hier la baie pour aller au devant d'elle. On la dit jeune, jolie, belle ; un visage qui a de l'éclat et de l'intelligence ; elle est brune de teint, ses yeux et ses cheveux sont noirs ; enfin elle est un véritable type espagnol.

WASHINGTON.

Service postal.—Patentes.

Washington, 21 septembre.—De nombreux nouveaux bureaux de poste viennent d'être établis pour les Etats-Unis. Dans cette longue liste, nous remarquons les services suivants : Louisiane—Hawk's Mills, paroisse Bossier ; Galliam, paroisse Morehouse ; Jones, paroisse Morehouse.

—Nous empruntons à la liste des patentes tout récemment inscrites à Washington les noms suivants : Louisiane—Adolphe Quasebarh, White Castle, chariot à cannes ; Frank C. Rojo, Nouvelle-Orléans, *axle box* ; Jules Sarrazin, Nouvelle-Orléans, cadre moustiquaire automatique ; John Straughan, Nouvelle-Orléans, boîte pour examen postal ; Nathaniel Wickliffe, Nouvelle-Orléans, actomiseur pour éventails de toilette.

Bill de Tarif.

Les dépêches qui nous arrivent de Washington, relatives à la conférence du Comité du Sénat et de la Chambre au sujet du bill de tarif McKinley, donnent à penser que l'entente n'est pas encore entièrement faite et que, selon toutes probabilités, le rapport définitif ne sera guère prêt avant mercredi.

On croit toujours qu'il sera adopté un moyen-terme dont seront satisfaits les habitants sucriers de la Louisiane. Ainsi soit-il.

—On nous apprend que le Président Harrison se sent fatigué après ses excursions en Pennsylvanie.

Cela est navrant ; mais enfin espérons que les frasques de M. Reed et les excès du parti républicain, de plus en plus envahissant, remettront le pauvre homme de cette fatigue là.

La loi contre la loterie.

Washington, 22 septembre—La première application de la loi contre la loterie vient d'avoir lieu : le refus d'un journal à la poste de Washington, parce que celui-ci contenait une annonce relative à la loterie de la Louisiane.

L'acte a été signé par M. Harrison vendredi dernier et hier le département des postes envoyait à la poste de cette ville des instructions ayant trait à sa mise en vigueur.

Conformément à ces instructions, M. John Doyle, l'un des commis, a donné donné avis aux divers bureaux de journaux que leurs feuilles ne seraient point transportées par les malles ou distribuées si l'on y découvrait quelqu'annonce de loterie, et que les éditeurs, aux termes de la nouvelle loi seraient passibles d'arrestation et des avis de loterie étaient déposés à la poste.

Or, quand les sacs accoutumés de journaux à envoyer en dehors de Washington, sont arrivés ce matin au bureau de poste, quelques exemplaires de chaque journal ont été examinés par l'un des employés. Celui ci a trouvé le *Chronicle* de dimanche, feuille de circulation très limitée, contenant l'annonce de la loterie habituelle et a notifié le porteur que la poste ne pouvait recevoir l'envoi du dit journal. (Ainsi commencent les coups d'épée dans l'eau. Oui bien inutiles rigueurs et qui n'arrêteront en rien le fonctionnement de la Loterie de la Louisiane, dont toutes les mesures sont excellemment, sûrement prises depuis longtemps, sans compter le recours éventuel à la Cour Suprême des Etats-Unis.)

Mort de M. Frank L. Morey.

Washington, 22 septembre.—L'ex-membre du Congrès, l'honorable Frank L. Morey, de la Louisiane, est mort ici, ce matin, d'une fièvre de marais qu'il avait contractée pendant les dernières inondations en Louisiane. Il y a eu aussi complication de fièvre cérébrale.

—M. A. Montgomery a été nommé assistant avocat de district, pour les deux districts de l'Etat du Mississipi.

Double crime.

Louisville, 21 septembre—Ce matin, à Maysville, Kentucky, le corps de Simon Travis, jeune homme de couleur, a été trouvé sur la voie du chemin de fer. Le malheureux avait été écrasé par un train, mais il était bien évident aussi qu'il avait été préalablement assassiné et que, pour écarter toute idée de crime, on avait jeté son cadavre à travers le track.

Il avait paru la nuit précédente à un bal, en compagnie d'autres individus, de couleur comme lui : Hiram Stewart, Oscar Fleming, Tobe Singleton, Gran Fields et Charles Gante, qui tous ont été arrêtés.

La récente catastrophe.

Reading, Pie., 21 sept.—Les malheureux qui ont été victimes de l'effroyable accident arrivé à Shoemakersville, sur le chemin de fer de Reading, et qui avaient été provisoirement transportés à l'hôpital de Reading sont transférés chez eux aussi vite que le permet leur état ; il n'en reste plus que six ou sept aujourd'hui ... ont repris leur service accoutumé.

Ceux que la curiosité avait conduits au lieu de la catastrophe ont eu aujourd'hui le spectacle de l'enlèvement de la machine qui était jusque là restée plongée dans l'eau, près de la berge. Quant aux débris des chars qui, comme on le sait, ont été mis en pièces et ont été retirés de la rivière, ils gisent pêle-mêle sur la rive. Le coroner ouvrira son enquête demain.

Incendie et mort d'un enfant.

Troy, N. Y., 21 septembre—Cette nuit, à une heure avancée, la villa Sicawa, maison de campagne de M. Manchester, riche courtier de New York, situé sur le Stone Road, à trois milles Est de cette ville, a été complètement détruite par le feu. La famille n'a eu que le temps de fuir, en costume de nuit ; M. Manchester a dû, pour s'échapper aux flammes, se précipiter par une fenêtre du second étage. Par malheur, on s'est aperçu trop tard que le fils de M. Manchester, un enfant de 12 ans, manquait et bientôt après on retrouvait, dans les cendres, son corps carbonisé.

Encore une collision.

Chicago, 21 septembre—Il y a eu, ce soir, une collision entre un train de Burlington et un train d'excursion de l'Illinois Central à l'angle de la rue Dix-huitième et de l'avenue Kedgie. Cinq personnes ont été tuées, douze autres environ blessées, et de celles là il est probable que trois mourront. Voici les noms des morts, qu'il a été jusqu'ici possible de se procurer :

Lilly Diener, 23 ans ;
Martha Diener, 21 ans ;
Otto Schloeff, 17 ans.

On n'a pas encore pu établir l'identité des deux autres.

Blessés mortellement : Lena Riswig, 17 ans ; Minnie Pilgrim, 19 ans ; Eddie Torpe, 16 ans.

Le conducteur Carrington, l'ingénieur Dickson et un serre-frein ont été arrêtés ; mais on n'a pu obtenir de l'ingénieur Dickson aucune information, si ce n'est qu'il a vu les lumières rouges seulement quand il touchait au train d'excursion avec lequel a eu lieu la fatale rencontre.

Chicago, 22 septembre—Une autre victime : Mlle Annie Post qui a succombé aujourd'hui à midi. C'est le dix-septième décès.

Crémation.

New York, 21 septembre—Les funérailles de la jeune actrice allemande, Emilie Rossi, et de l'artiste peintre, Gustav Koch, dont on se rappelle le double et simultané suicide, jeudi dernier, ont eu lieu aujourd'hui à New York.

On s'est rendu au désir exprimé par les deux amants : leurs corps ont été brûlés, incinérés à French Pond, Long Island. Les camarades de l'actrice suivaient dans six voitures, et ceux de Koch en occupaient trois. Et derrière eux toute une foule de curieux.

—On annonce que le général Comstock dénie que la Commission du fleuve Mississipi se remette immédiatement à l'œuvre. Dans ce but il l'a convoqué pour le mercredi 1er octobre, à New York.

Le passé et le présent.

Los Angeles, 22 septembre—Mme Jessie Benton Fremont, veuve du général John C Fremont, est fort malade à sa résidence de Los Angeles, 33ème rue. Un reporter qui était allé hier soir prendre des nouvelles de la malade, a rencontré Mlle Fremont qui a avoué que, la famille est dans la détresse ; pas un sou à la maison ; tout à l'heure ce sera la misère complète. (Triste retour des choses d'ici-bas ; le gén. Frémont fut, à vrai parler, le pionnier de la Californie ; il fut quelque temps considéré comme l'un des hommes les plus riches de ce pays ; il commanda l'armée fédérale, et fut candidat à la présidence des Etats-Unis. Et pour faire triste contraste à ce passé, sa famille est dans la condition que nous venons de dire ; presque le manque de pain. Voilà une considération qui devrait hâter, au Congrès, l'adoption de la pension que l'on demande pour la veuve du général Fremont !

Les funérailles de M. Dion Boucicault.

New York, 22 septembre—Les funérailles de M. Dion Boucicault, acteur et auteur, ont eu lieu ce matin à l'Eglise de la Transfiguration.

Jamais on ne vit pareille foule aux obsèques d'un acteur. Presque tous les artistes de New York—actrices et acteurs—étaient là. Il n'y a pas eu de discours.

Mme Boucicault et les proches parents du mort occupaient des bancs à l'Eglise.

Beaucoup d'envois de fleurs par le Madison Square Theatre ; entr'autres par Mme Gilbert, Sol Smith, Louise Rendall. Le corps a été inhumé au cimetière de Woodlawn.

NOUVELLES DIVERSES.

Londres, 22 septembre—Les actionnaires de la Banque du Cap de Bonne-Espérance pourront avoir à payer le triple du montant actuellement réclamé. Le passif de la banque s'élève à 3,250,000 livres sterling, dues, pour la plus forte part, à des clients.

—Au cours d'une émeute à propos d'une élection, en la ville portugaise de l'Inde, Goa, dix sept personnes ont été tuées et beaucoup ont été blessées.

—Huit mille ouvriers en dentelle sont sans emploi à Cambrai, par suite de la grève. Les autorités ont appelé un régiment de plus, parce qu'elles croient avoir des raisons de craindre des troubles.

—M. Vianesi, chef d'orchestre de l'Opéra de Paris, a donné sa démission, à la suite d'une altercation avec les chanteurs.

—Le duc d'Uzès et le comte d'Haussonville accompagneront aux Etats-Unis le comte de Paris et son fils, le duc d'Orléans.

—Un membre du Parlement anglais, M. Edward P. M. Marum, y représentant North Kilkenny, est mort subitement aujourd'hui, 22 septembre, pendant qu'il assistait à la messe.

Londres, 22 septembre.—Le correspondant du *London Times* à Constantinople fait ressortir ce détail que le Sultan est toujours prêt à agir équitablement quand on l'a laissé libre, ce qui est rare. Il cite comme exemple l'exil de Moussa Bey.

—La Commission récemment nommée pour tenir une enquête sur les troubles en Arménie a été dissoute, et on en a formé une autre plus compétente. Le patriarche menace de fermer toutes les églises de l'empire si l'on ne donne pas satisfaction aux Arméniens.

Paris, 22 septembre.—Les inondations et les éboulis ont arrêté les communications par chemin de fer entre Nîmes et Alais.

Washington, 22 septembre—On pense que le Comité de Conférence sur le Bill de Tarif pourra faire son rapport dans deux jours.

Sofia, 22 septembre—Les élections municipales ont été favorables au gouvernement. Aucun désordre.

Paris, 22 septembre—La Conférence anti-esclavagiste s'est ouverte aujourd'hui.

Le président Keller a souhaité la bienvenue aux délégués anglais.

Il a déclaré que la religion mahométane est incapable de civiliser l'homme ; que seuls les missionnaires Chrétiens peuvent adoucir le sort des nègres.

Il a adjuré le Congrès d'activer ce mouvement dans le monde.

—Le cardinal Lavigerie prononcera un discours demain.

Rome, 22 septembre—L'épiscopat du Brésil a publié une protestation énergique contre les réformes que propose le gouvernement brésilien en opposition à l'Eglise Catholique.

Il en résultera la suppression de la légation brésilienne auprès du Vatican.

Lisbonne, 22 septembre—Le gouvernement a donné l'ordre d'intercepter toutes les dépêches—pour l'intérieur comme pour l'étranger—qui font la moindre allusion aux troubles qui ont eu lieu dans le Portugal.

Berlin, 22 septembre—On a pris les plus grandes précautions pour la protection du Czar dans son voyage de Varsovie. Les fonctionnaires ont en cela poussé le zèle si loin, qu'à un point de la route de nombreux passagers ont été détenus dans un train durant sept heures et jusqu'après le passage du train portant le Czar.

Londres, 22 septembre.—M. Parnell désire attendre l'issue du procès Dillon et O'Brien, pour voir s'il leur est possible de se rendre aux Etats-Unis. Il pense que ce délai n'affectera en rien leur mission. Quant à lui sa santé ne lui permettra pas d'entreprendre le voyage.

Rapport hebdomadaire du Clearing House.

Boston, 21 septembre—Ce qui suit est l'état du Clearing-House pour la semaine finissant le 20 septembre :

New York	$828,699,592	aug	24 2
Boston	87,123,023	aug	8.0
Chicago	84 531,000	aug	22.3
Philadelphie	72 134,757	dim	3.1
St Louis	21,902,243	aug	10.2
San Francisco	20 675,544	aug	32 2
Pittsburg	15,810,282	aug	29.1
Baltimore	14 878,671	aug	11.7
Cincinnati	12,454,800	aug	13 5
Kansas City	9 063,914	aug	11.1
Buffalo	7 931,258	aug	15 3
Louisville	7 687,153	aug	22.
Milwaukee	8 825,000	aug	105.9
Detroit	6 787,664	aug	45.1
Nouvelle-Orléans	7,453 990	aug	11 5
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Minneapolis	6,431,678	aug	31.8
Omaha	5,738,353	aug	39.9
Denver	4,867,296	aug	12.0
Providence	4,694 200	dim	3 0
St Paul	4,164,061	aug	6.1
Columbus	3,163,800	aug	26.2
Duluth	2,395 695	aug	75.9
Richmond	2,164,857	aug	21.5
Memphis	1,216,900	dim	6 9
Dallas	2,254,146	aug	32 0
Indianapolis	2,076 279	aug	2.8
Hartford	1,725,206	aug	0 0
Portland Oregon	1,528 690	aug	0.2
St Joseph	1,513,724	aug	35 2
Seattle	1,200 854	aug	73.9
Washington	1 617,228	aug	9.5
Peoria	1,763,222	aug	23.2
New Haven	1 279 493	aug	8.7
Fort Worth	1,524,804	aug	69.7
Springfield	1,132,833	dim	7.5
Norfolk	1,002,362	aug	58 4
Portland Me	1,316 390	aug	7.7
Worcester	1,304,045	aug	6.2
Galveston	7,141,321	aug	188 6
Tacoma	991,314	aug	81.5
Wichita	775,658	aug	12.0
Sioux City	889,661	aug	83.9
Wilmington	841,189	aug	5.3
Grand Rapids	642,009	dim	18.4
Syracuse	827,113	aug	3.6
Chattanooga	639,000	aug	81 6
Lowell	630 961	dim	5.1
Birmingham	539 780	dim	15 1
Des Moines	694,782	aug	22.7
Lincoln	571,491	aug	20.0
Los Angeles	595,750	aug	3 0
Lexington Ky	436,479	dim	7 9
New Bedford	369 622	aug	10 7
Topeka	352,751	aug	16.4
Montreal	10,747 311	aug	8 5
Halifax	1,210,893	aug	5.3
*Nashville	2,0[illegible] 015	...	...
*Toledo	1 420 000	...	...
*Salt Lake City	2,990 392	...	...
*Rochester	1 462,014	...	...
Total	$1,295 969,629	aug	21 5
En dehors de New York	467,270,031	aug	15.8

*Non compris dans les totaux, pas de Clearing House à cette époque l'année dernière.

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Noms	Destination	Mouillage
Anger Head	U K ou Continent	4e dist. 45
Arroyo	Havre	rue 4e
Bordeaux	Havre	4e dist. 41
Conde Wifredo	Barcelone	4e dist. 47
Darien	Liverpool	1er dist. 37
Dupuy de Lôme	Havre	4e dist. 42
Engineer	Liverpool	2e dist. 10
Excelsior	New York	Alger
Fort William	Havre	4e dist. 44
Harlan	Bluefields	Alger
Herschel	Liverpool	1er dist. 20
Hudson	New York	2e dist. 8
Imperial Prince	Havre	rue 6me
Leonora	Liverpool	3e dist. 26
Marco Aurelio	....	3e dist. 30
Milton	Liverpool	1er dist. 20
Morgan	....	Alger
Marseille	Havre	4e dist. 42
New Orleans	En réparation	2e dist. 8
Professor Morse	Utilla	1er dist. 15
Phidias	....	1er dist. 20
Phœnix	Gênes	Gretna
Ramon de Larinaga	Liverpool	1er dist. 27
Saturnina	Liverpool	1er dist. 27
Statesman	Liverpool	Pic Tier
Thames	Brême	4e dist. 44
Vedra	Hambourg	1er dist. 13
Whitney	Laid up	Alger
BARQUES.		
Josefina	Espagne	1er dist. 33
Veladera	Barcelone	rue 8e
BRICKS.		
Clara	Barcelone et Valence	rue 5e
Mexico	Laguna	3e dist. 28
GOELETTES.		
Lena R Storer	Sabine Pass	6e dist
Seguin	....	6e dist

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.
Steamship El Mar, Hawthorn.....parti 16 sept
Steamship Louisiana, Gager........parti 20 sept
Steamship El Dorado, Byrne........parti 20 sept

LIVERPOOL.
Steamship Jamaican, Lawson........parti août
Steamship Statesman, Jones........parti 9 août
Steamship Venezuelan, Highton.....parti 9 août
Steamship Haytian, Coward.........parti 14 août
Steamship Inventor, Jones.........parti 14 août
Steamship Historian, Buddle.......parti 16 août
Steamship Floridian, Sandry.......parti 30 août
Steamship Texan, King.............parti 28 août
Steamship Red Sea, Baker..........parti 4 sept
Steamship Yucatan, Fest...........parti 23 août
Steamship Explorer, Jones.........parti 8 sept
Steamship Winchester, Woolley.....parti 4 sept
Steamship Alderogate, ——..........parti 4 sept
Steamship Capella, Woodcock.......parti 9 sept
Steamship Costa Rican, Alexander..parti 11 sept
Steamship Colonist, Corner........parti 11 sept
Steamship American, Bertie........parti 13 sept
Steamship Caribbean, Watson.......parti 20 sept
Steamship Counsellor, Jones.......parti 19 sept

LONDRES.
Steamship Storm King, Crosby......parti 29 août
Steamship European, Morgan........parti 3 sept

SWANSEA
Steamship Storm King, Crosby......parti 5 sept
Steamship Colonist, Corne.........parti 18 sept

BELFAST.
Steamship Winchester, Woolley.....parti 6 sept

BORDEAUX.
Steamship Havre, Laporte..........parti 15 août

ANVERS
Steamship Havre, Laporte..........parti 15 août
Steamship Paris, Chevalier........parti 17 sept
Steamship Nantes, Manesi..........parti 17 sept

CARDIFF.
Steamship Amaranth, Mann..........parti 12 sept

HAMBOURG.
Steamship Nymphea, Grimwade.......parti 7 sept

KINGSTON, JA.
Steamship Haytian, Coward.........parti 11 sept

LAS PALMAS.
Steamship Tripoli, ——.............parti 13 sept

COLON.
Steamship Venezuelan, Highton.....parti 11 sept

CIENFUEGOS.
Brick Clara, Bosco................expédié 26 août

HAVANE.
Barque Montezuma, Bisco...........partie 6 sept

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.—MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.

Arrivée.	Départ.
No 7 Cin'ti Ex. 7:55 am	No 2 Cin'ti Ex 3:40 pm
No 3 Vic'g Ex. 5:55 pm	No 4 Vic'g Ex. 7:55 am
No 5 Baton Rouge Acc'm......10:10 am	No 6 Baton Rouge Acc'm........4:30 pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE

No 2 Fast Mail. 7:00 am	No 4 Fast Ex...8:15 am
No 7 Coast Acc 9:05 am	No 6 Lim. Ex...8:15 pm
No 1 Lim. Ex. 3:15 pm	No 8 Coast Acc 3:40 pm
No 5 Fast Ex. 7:30 pm	No 2 Fast Mail. 8:00 pm
Excursion dimanche et mercr. 9:45 pm	Excursion dimanche et mercr. 7:45 am

ILLINOIS CENTRAL.

No 1 Passen..10:30 pm	No 2 Passen.. 9:15 am
No 3 Chi. Lim. 7:30 am	S. L. & C. Ex. 5 30 pm
No 5 Accom'n. 9:00 am	No 6 Accom'n 5:00 pm
No 17 Excursion dimanche.. 8:45 pm	No 17 Excursion dimanche... 7:30 am

TEXAS AND PACIFIC.

No 53 California Express......7:00 pm	No 51 California Express......8:00 am
No 34 B. Rouge 10:25 am	No 53 B Rouge 3:50 pm

MORGAN LINE.

No 19..........8:10 a m	No 20.........4:05 pm
No 17, local....7:50 pm	No 18, local...7:10 am

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited. 11 25 am	No 6 Fastline. 8 45 am
No 5 Fast line. 7.00 am	No 2 Limited...4:00 pm

EAST LOUISIANA RAIL ROAD,—ABITA SPRINGS AND COVINGTON.

Dimanche et mercredi.

No 9............7:15 pm	No 10.........8:10 am

Tous les jours, le dimanche excepté.

No 7..........8:30 am	No 8..........4:10 pm

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD.

9:30 a m 4:00 a m 4:50 p m	Pte-la Hache.. 7:00 am ... 5:00 pm Shell Beach....9:30 am

Dimanche.

10:10 am 8 pm	6:00 am 4:00 pm

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

MARDI, 23 SEPTEMBRE 1890.

Lakeport—PARGOUD, à 5 P M
Vicksburg—LAURA LEE, à 5 P M
Bayou Goula—BELLE OF THE COAST, 12 M
Bayou Lafourche—E. W. COLE, à 5 P M

MERCREDI, 24 SEPTEMBRE 1890.

Bayou Sara—PAUL TULANE, à 5 P M
Bayou Lafourche—WHISPER, à 5 P M
Bayou Lafourche—ALICE LEBLANC, à 5 P M
Hermitage Landing—MARY ZCOMEAUX, 12 M
Bayou Goula—G. W. SENTELL, à 11 A M
Atchafalaya—J. E. TRUDEAU, à 5 P M
Ouachita River—JOSIE W, à 5 P M
Bas du fleuve—NEPTUNE, à 11 A M
Bas du fleuve—GROVER CLEVELAND, 11 A M

Passes.

Port Eads, 22 sept 6 p m.—Temps orageux. Arrivés à 2.50 p m et am bip El Mar capitaine Hawthorn de New-York, steamship anglais Scholar capitaine Adshead de Liverpool via Pernambouc, à 2.50 steamship américain Still water capitaine McFarlane de Puerto Cortes via Belize Honduras, à 5 p m, steamship suédois Hispania capitaine Clare de Port Limon.

Pas de départs.

Marchés.

Paris, 22 septembre—Les rentes 3 pour cent 95 francs 15c.

Havane, 22 sept.—Or espagnol 248 1[4 à 248 1[2. Change calme. Sucre calme.

Havane, 20 septembre.—Or espagnol 248 1[4 à 248 1[2. Change calme.

Havane, 20 septembre—Sucre—Au commencement de la semaine la demande du sucre a été active et les prix ont haussé. Les demandes des détenteurs a produit un calme et le marché a été nominal à la clôture. Les acheteurs se sont retirés.

Sucre de mélasse, regular à good polarisation 82 ¼ à 2 62 1[2 or par quintal, centrifugal, 92 à 96 degrés polarisation, en boucauts, sacs et boîtes $3 31 1[2 à 3 56 1[4.

Stock en magasin à la Havane et à Matanzas, 28 boîtes, 570,000 sacs et 555 boucauts. Recettes de la semaine, 182 sacs ; boucauts rien. Exportés durant la semaine 1 boîtes 52,000 sacs et — boucauts, y compris tous les sacs pour les Etats-Unis.

Rio Janeiro, 22 sept.—Café—Regular first 8,250 reis par 10 kilos. Good seconds 7,750 reis. Recettes pendant la semaine 64,000 sacs ; achats pour le compte des Etats Unis — sacs ; expédié aux Etats-Unis — sacs stock 121,000 sacs.

Santos, 22 sept—Café—Good average 7,800 reis par 10 kilos. Recettes pendant la semaine 93,000 sacs ; achats pour les Etats-Unis 16,000 sacs ; expédié aux Etats-Unis, — sacs ; stock 290,000 sacs.

BULLETIN MARITIME.

LUNDI 22 SEPTEMBRE 1890.

ARRIVÉS.

Steamship (ang) Jamaican Lawson, Liverpool, via les Barbades, les ports au Venezuela et de la Colombie, (précédemment rapporté à la Quarantaine.)
Steamship (ang) Venezuelan, Highton, Liverpool, via les Barbades, les ports du Venezuela et de la Colombie, (précédemment rapporté à la Quarantaine.)
Steamship (am) El Mar, Hawthorn, New York
Steamship (am) Stillwater, McFarlane, Puerto Cortez, via Livingston et Bélize
Steamship (suéd) Hispania, Claes, Port Limon.

BATEAUX A VAPEUR.

Laura Lee Sullivan Vicksburg.
J. E Trudeau, Trousdale West Melville.
Jesse K Bell, Campbell, Bayou Sara.

IMPORTATIONS.

CARTHAGENES ET COLON—par steamship Stillwater—155 sacs cocos A Caron & co—et cargaison en transit.

Arrivages de produits.

VICKSBURG — par steamer Laura Lee—765 balles coton 1376 sacs graine coton 110 sacs riz brut et fret assorti.

WEST MELVILLE—par steamer J E Trudeau—187 balles coton 166 sacs graine coton 42 sacs coton en graine 416 sacs riz brut et fret assorti.

BAYOU SARA—par steamer Jesse K Bell—1120 balles coton 70 sacs graine coton 473 sacs riz brut 81 barils sirop nouveau 25 demi barils sirop 12 barils sucre et fret assorti.

Par les chemins de fer.

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD—666 sacs riz brut 1 sac coton et fret assorti.

SOUTHERN PACIFIC RR COMPANY—2135 balles coton 48 balles filasse coton 10 sacs coton en graine 48 sacs graine coton 4 wagons graine coton 234 barils sucre 35 barils mélasse 15 barils sirop 412 barils vin $276 sacs riz brut et fret assorti.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—2911 balles coton 526 sacs graine coton et fret assorti.

LOUISVILLE AND NASHVILLE RR.—1730 balles coton et fret assorti.

LOUISVILLE N. O. & TEXAS RAILROAD—2398 balles coton 2 wagons graine coton 2950 sacs farine graine coton 250 sacs riz brut 80 barils mélasse et fret assorti.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD.—2483 balles coton et fret assorti.

N. ORLEANS & NORTHEASTERN RR.—551 balles coton et fret assorti.

Par le Télégraphe.

New York, 21 septembre 1890.

A J. B. Dedart, Agent.

Le steamship français La Bourgogne était vue de Fire Island à 5.50 A. M.—arrivant.

C. G. WEST.

New-York, 22 septembre 1890.

A J. B. Dedart, Agent.

Le steamship français La Champagne est arrivé au Havre, à 9 A. M. hier.

A. FORGET.

Compagnie d'assurances mutuelles
DES MARCHANDS
De la Nouvelle-Orléans.
No 204 rue du Canal.

TRENTE-SIXIÈME ETAT DE SITUATION ANNUELLE.

La compagnie publie l'exposé suivant, conformément à ce qu'exige sa charte :

Primes reçues pendant l'année expirée le 31 mai 1890, y compris les primes non acquises de l'année précédente :
Sur risques d'incendie..........$147,858 77
Sur risques maritimes..........3,169 45
Sur risques de rivières..........7,047 92
Total des primes..........$158,076 14
Moins,—Primes non acquises..........42,917
Primes nettes acquises au 31 mai 1890..........$115,159 14
Pertes payées :
Sur risques de feu...........58,696 76
Sur risques maritimes..........2:6 18
Sur risques de rivières..........2,332 57
Taxes et dépenses, moins intérêts..........17,696 86
Réassurances et primes rendues..........12,308 31
..........89,271 38
Profits..........$25,887 76

La Compagnie possède de l'actif suivant :
Propriétés foncières..........$282,963 97
Actions de banques de chemins de fer et autres..........30,192 55
Billets garantis par hypothèques et nantissements..........56,088 39
Billets recevables..........54,102 87
Primes en cours de collection..........16,813 17
Certificats 6 0[0 de ville..........20,906 00
Jugements sur billets hypothécaires..........4,225 00
Argent comptant..........19,063 26
..........$484,372 91

L'exposé ci-dessus est une copie juste, vraie et correcte des livres de la compagnie.
P. FOURCHY, Président.
JULES MONTREUIL, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans. Ville de la Nouvelle Orléans.

Fait sous serment pardevant moi, ce 23me jour de juin 1890.
Signé, JAS. FAHEY, Notaire

DIRECTEURS.
D. A. Chaffraix, M. W. Smith,
Aristide Hopkins, Paul Fourchy,
Hon. Jos. A. Shakspeare, Alden McLellan,
Paul Capdevielle, W. H. Renaud,
Henry C. Beecher, Jayme Mogé,
A. Elgues.

29 juin—1an